

Au commencement

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine: Mt 19.4; Jb 38.4-7; Dt 32.10, 11; Ps 19; Jn 1.1-13; Rm 5.12; Es 66.22.

Verset à mémoriser: « *Car c'est en lui que tout a été créé dans les cieux et sur la terre, le visible et l'invisible, trônes, seigneuries, principats, autorités; tout a été créé par lui et pour lui* ». (Col 1.16)

Pensée centrale: La doctrine de la création.- création en six jours littéraux — est fondamentale pour notre foi.

Deux théories s'affrontent à propos des origines de la vie: le modèle biblique de la création et la théorie de l'évolution athée. Aucune autre n'est actuellement envisageable. La première présente une création planifiée, réfléchie, calculée, rien, absolument rien n'ayant été laissé au hasard. A l'opposé, la deuxième ne repose que sur le hasard. En outre, d'après le récit biblique, tout a été créé à dessein; Dieu avait un objectif final, ce que les Grecs appellent un *tello*, un but pour sa création. La théorie de l'évolution, au contraire, ne fixe pas de finalité. Elle n'établit pas de force directrice motivant ce qui a été créé. La sélection naturelle et les mutations aléatoires y œuvrent ensemble au hasard, conservant ce qui est viable et rejetant ce qui ne l'est pas. Enfin, la Bible enseigne que l'être humain a été créé à l'image de Dieu alors que la théorie évolutionniste le fait à l'image du primate, ancêtre direct de l'homo sapiens.

Cette semaine, nous examinerons la doctrine biblique de la création et nous verrons pourquoi elle constitue le fondement de toutes les vérités saintes qui en découlent. Une méconnaissance de l'histoire de la création entraîne de nombreuses lacunes. C'est pourquoi cet enseignement est capital pour notre foi chrétienne adventiste du septième jour.

* *Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 14 janvier.*

La semaine de la création

« Au commencement Dieu créa le ciel et la terre. » (Gn 1.1) En quoi cette introduction montre-t-elle que la doctrine de la Bible est incompatible avec celle de Darwin?

Le livre de la Genèse, sans autre explication ni présentation, s'ouvre sur un Dieu créateur à l'œuvre. Aucun auteur biblique n'a estimé nécessaire de présenter Dieu. Peut-être n'est-il pas utile d'apporter de preuve sinon cette déclaration du psalmiste: **« Le fou se dit: Il n'y a pas de Dieu! »** (Ps 14.1)

Des érudits ont noté un remarquable talent artistique, non seulement dans l'acte créateur, mais aussi dans la manière dont il est présenté dans la Bible. Gn 1.2 donne les éléments autour desquels vont s'organiser les chefs-d'œuvre divins: « La terre était un chaos, elle était vide. » Les trois premiers jours, Dieu organise le « chaos ». Les trois jours suivants, il remplit le « vide ».

En d'autres termes, la lumière créée *le premier jour* est achevée le quatrième par la création des « deux grands luminaires », le soleil et la lune « ainsi que les étoiles », (Gn 1.16). L'air et l'eau, qui ont occupé l'attention de Dieu *le deuxième jour* sont remplis d'oiseaux et d'animaux marins *le cinquième jour* (Gn 1.6-8,20-23,). La terre ferme, séparée de l'eau, puis couverte de « verdure » *le troisième jour* (Gn 1.9-13) a été complétée par « les bestioles de la terre » et les êtres humains *le sixième jour*. Enfin, Dieu a trouvé tout cela « très bon » et a majestueusement célébré sa création le septième jour (Gn 2.1-3).

Rien, dans ces textes, ne donne à penser que les éléments aient été livrés au hasard, mas ils nous démontrent bien au contraire que tout a été méticuleusement calculé et planifié.

D'après les textes suivants, qui croyait également au récit de la Création?

Mt 19.4

Ex 20.8-11

1 Tm 2.13

Es 40.26

Toute la Bible affirme que le Seigneur a créé le monde en l'appelant à l'existence par son verbe comme le décrit Gn 1 et 2. Les Ecritures ne laissent aucun doute à ce sujet. Que l'on opte pour la doctrine de la création ou pour la théorie de l'évolution, on ne peut honnêtement mélanger les deux. Les textes eux-mêmes ne nous le permettent pas.

LUNDI 9 janvier

Un Créateur rempli de joie

Le récit pittoresque de la semaine de la création est extraordinaire. Jour après jour, le Créateur, par sa parole, fait naître des systèmes et des formes de vie qui ne cessent d'étonner les scientifiques, Dieu lui-même exprime la joie extrême qu'il ressent.

Comment Dieu exprime-t-il à Job l'enthousiasme qu'il a ressenti en créant la terre? Jb 38.4-7.

On trouve également dans *Gn 1.2* un aperçu de la joie qu'a éprouvée le Créateur lors de cette première semaine: « Le souffle de Dieu tournoyait au-dessus des eaux. » Les biblistes apprécient de mieux en mieux la façon dont Moïse a merveilleusement rédigé le Pentateuque (les cinq premiers livres de la Bible). Dans cet exemple, en décrivant l'Esprit de Dieu qui « tournoyait » au-dessus des eaux au début de la semaine de la création, Moïse a délibérément choisi un terme qu'il n'utilisera qu'une autre fois, dans Dt 32, passage qui fait partie de son sermon d'adieu à Israël. -

Dans quel contexte Moïse utilise-t-il le verbe « tournoyer » la seconde fois? Dt 32.10, 11. *Voir aussi* Mt 23.3 7.

Songez à l'amour avec lequel l'oiseau femelle prépare un nid pour ses oisillons. Puis représentez-vous le mâle et la femelle tournoyant au-dessus de leurs petits, leur apportant de la nourriture et leur apprenant à voler. Moïse, qui avait pris soin de moutons pendant quarante ans, a certainement eu l'occasion d'observer ce comportement qui lui rappelait la tendre sollicitude divine. Poussé par l'inspiration, il se sert de cette image pour nous présenter le cœur du Saint-Esprit veillant à la construction du « nid » humain.

Contrairement aux diverses théories évolutionnistes qui affirment que le monde est né d'une confrontation violente de forces contradictoires, le récit biblique présente un Dieu créateur qui a conçu le monde à dessein, qui aime son œuvre et en prend soin. Il n'a rien laissé au hasard. Même l'amour était à l'origine de la semaine de la création, contrastant avec la théorie de l'évolution qui fait apparaître l'amour à l'issue de milliards d'années de violence et d'égoïsme. C'est encore au nom de cet amour que Dieu refera de nouveaux cieux et une nouvelle terre.

Méditez sur les merveilles de la nature. Comment voyez-vous s'y manifester l'incroyable amour de Dieu ?

MARDI 10 janvier

Les cieux racontent...

Les psaumes constituent un riche recueil de chants de louange adressés au Créateur. C'est régulièrement et avec ravissement que les psalmistes évoquent les « grandes œuvres » de Dieu (Ps 92.6).

Ps 19. La progression des idées est audacieuse. Tout d'abord, David décrit la gloire des cieux et du firmament avec son soleil flamboyant. Il compare la brillante énergie du soleil à celle d'un marié se rendant à ses noces, ou à un athlète à l'entraînement (19.2-7). Il relie ensuite la splendeur du soleil à la perfection de la loi divine et à la puissance de ses préceptes. La loi est ainsi associée à la grandeur des actes créateurs de Dieu (19.8-12).

Ps 92. Ce «chant en l'honneur du sabbat» s'ouvre sur une attitude de louange de la part d'un cœur reconnaissant. En relevant les expressions telles que « les œuvres de tes mains» ou « tes œuvres » utilisées tout au long du psautier (et dans n'importe quel livre de la Bible d'ailleurs), nous sommes portés à nous réjouir face au monde créé présenté dans la Bible. Plus nous découvrons les œuvres de Dieu — du plus infime détail microscopique à l'étoile ou à la planète la plus éloignée, en passant par la multitude des créatures animales, plus nous découvrons l'extraordinaire puissance de l'activité créatrice de Dieu. Les scientifiques en apprennent chaque jour davantage, non seulement sur les plantes et les animaux, mais aussi sur la manière dont tous les systèmes vivants cohabitent au sein du réseau complexe de la vie. Plus ils découvrent de choses, et plus ils sont étonnés.

« La mâchoire n'offre guère l'exemple d'une conception intelligente, mais plutôt celui d'une adaptation imparfaite consécutive à une sélection naturelle œuvrant avec les matériaux disponibles pour modifier et raccourcir le museau du mammifère et le façonner en un visage. » — Owen GINGERICH, *God's Universe*, Harvard University Press, Cambridge, Mass., 2006, p. 98, 99. **Un point important a échappé à ce chrétien, alors qu'il cherchait vainement à associer vision évolutionniste et vision chrétienne. Lequel ?**

Nul doute, l'univers créé révèle l'amour et la puissance de son Créateur. Mais n'oublions pas que notre monde a été dévasté par le péché. Il porte les cicatrices et les perturbations engendrées par le grand conflit cosmique. Nous en constatons les terribles conséquences autour de nous: maladies, catastrophes naturelles, mort, etc. Aucun aspect de la terre n'y a échappé, pas plus que les êtres humains. Et pourtant, au milieu d'un tel désastre, nous observons l'amour et la puissance du Créateur. La clef consiste à ne pas s'attarder sur le mal mais sur le bien sous-jacent. Considérez, par exemple, un cerisier dont le gel a détruit les fruits. Bien que le gel soit destructeur, l'arbre continue de témoigner par lui-même de l'amour et de la bonté de Dieu.

MERCREDI 11 janvier

La croix et la création

Lisez Jn 1.1-13. De quelle façon Jean relie-t-il la création à la croix? Pourquoi ces deux enseignements sont-ils indissociables?

En de nombreux endroits, la Bible associe clairement les facultés créatrices et rédemptrices du Seigneur. Ce lien démontre bien que la théorie de l'évolution et l'enseignement de la Bible sont inconciliables, notamment à cause de l'événement de la croix. Sinon, pourrions-nous nous imaginer que le Seigneur aurait pu s'incarner en un singe évolué, issu du cycle vicieux et douloureusement meurtrier de la sélection naturelle, afin d'abolir la mort, «le dernier ennemi» (1 Co 15.26)? Mais comment la mort pourrait-elle être considérée en «ennemie» si elle avait été l'un des moyens choisis par Dieu pour créer l'être humain, du moins selon la théorie évolutionniste? Le Seigneur aurait décimé de nombreux *homo erectus*, *homo heidelbergensis* et *homo neanderthalensis* avant d'aboutir à celui qui correspondait à son image (*homo sapiens*). Il s'ensuivrait que Jésus serait venu sauver l'humanité du processus que lui-même, en tant que Créateur, aurait utilisé pour la créer. Cela semble ridicule, n'est-ce pas?

Lisez Rm 5.12. Ce texte ne nous aide-t-il pas à comprendre combien une lecture littérale du récit de la création dans la Genèse est cruciale pour saisir l'ensemble du plan du salut?

Comment la notion de la chute, si typiquement biblique, est-elle expliquée par ceux qui cherchent à associer l'évolution et la Bible? Peut-on imaginer que Dieu ait pu se servir de la violence et de la sélection naturelle qui utilise la domination des plus forts sur les plus faibles pour aboutir à la création d'un être moralement parfait, en sachant que celui-ci aurait ensuite «chuté» dans un état de violence, d'égoïsme et de domination dont il doit être racheté pour ne pas avoir à affronter le châtement final?

Là encore, l'absurdité d'une telle position la rend totalement caduque. La seule façon de donner un sens à la croix, à la nécessité, pour le Sauveur, de racheter la race déchue, est de reconnaître que les êtres humains ont «chuté». Or, la «chute» implique qu'il y a régression et dégénérescence — nous sommes passés de quelque chose de bon à quelque chose de mauvais. Cela correspond parfaitement à une lecture littérale de la Bible, mais absolument pas à la théorie de l'évolution. Et certes, la notion d'évolution fait de la chute de l'humanité et de la croix un objet de moquerie.

JEUDI 12 janvier

La création et la recréation

Quelles magnifiques promesses trouve-t-on dans ces textes? Es 65.17; 66.22; 2 P 3.13; Ap 21.4. **Pourquoi peut-on les relier au modèle biblique de la création, tel qu'il est révélé dans les premiers chapitres de la Genèse?**

L'espérance chrétienne tout entière repose sur la promesse de nouveaux ciels et d'une nouvelle terre, de ciels et d'une terre indemnes des ravages provoqués par le péché tels que nous les connaissons actuellement. Sans cette espérance, sans cette promesse, nous sommes définitivement perdus. La promesse d'une vie éternelle est magnifique si elle se déroule dans un-monde indemne des horreurs et des-malheurs que nous connaissons -ici-bas. Une mort éternelle, telle que la subiront les hommes perdus, serait préférable à une vie éternelle dans un monde corrompu livré à toutes sortes d'horreurs.

Tout cela conduit à se poser des questions très intéressantes à propos de nos origines et sur - la manière dont le - Seigneur a œuvré au moment de la première création telle qu'elle est magistralement décrite dans Gn 1 et 2. La question qui se pose est celle-ci: les nouveaux ciels et la nouvelle terre seront-ils créés selon le même processus que celui décrit dans la Genèse, où Dieu parle et la chose existe, pleinement achevée et parfaite? Ou bien devra-t-elle subir à nouveau les mêmes aléas de la sélection naturelle jusqu'à ce qu'un nouveau monde, « où la justice habite » (2 P 3.13) apparaisse finalement?

Dieu n'a pas choisi ce moyen lors de la première création. Il est tout aussi absurde de croire qu'il y aura recours pour la réalisation des nouveaux ciels et de la nouvelle terre. La croix, la rédemption et la promesse d'un monde nouveau sont les thèmes centraux du récit littéral de la Genèse, cela ne fait aucun doute.

Essayez d'imaginer à quoi ressemblait notre monde dans sa beauté primitive. Imaginez également à quoi il ressemblerait lorsqu'il sera recréé. Le cœur et l'esprit ne peuvent en avoir qu'un petit aperçu. Pourquoi la vie ne vaudrait-elle pas la peine d'être vécue dans ce monde si la promesse qui nous est faite n'existait pas ?

VENDREDI 13 janvier

Pour aller plus loin : Tout au long de son ministère, Ellen White a toujours rejeté la théorie de l'évolution.

« *Il s'agit là, écrivait-elle, de la pire infidélité qui soit; car ceux qui prétendent croire au récit de la création font preuve d'infidélité sans le savoir.* » — Ellen WHITE dans Signs of the Times, 20 mars 1879.

«*Accepterons-nous pour avoir le privilège de descendre de bactéries, de mollusques et d'anthropoïdes, de rejeter cette déclaration de la Parole sainte, si grande en sa simplicité: "Dieu créa l'homme à son image: il le créa à l'image de Dieu." (Genèse 1 .27)*» — Ellen WHITE, - *Éducation*, « Science et Bible », p. 147.

« *Quand le Seigneur déclare qu'il a créé le monde en six jours et qu'il s'est reposé le septième, il veut parler d'un jour de vingt-quatre heures, tel qu'il en a fixé les limites au moyen du lever et du coucher du soleil.* » — idem, *Testimonies to Ministers and Gospel Workers*, p. 136.

À méditer

- La résurrection des morts à la fin des temps est un autre problème que soulève la tentative de mêler l'évolution et la Bible.
- Ce sera un événement instantané, qui se produira « *en un clin d'œil* » (1 Co 15. 52). Certaines personnes sont mortes il y a des milliers d'années ; il n'en reste que peu d'éléments pour les recréer ! Pourtant, Dieu est capable de les ressusciter en un instant. Dans ces conditions, pourquoi aurait-il fait appel à l'évolution pour les faire exister à l'origine?
- Contrairement à ce que l'on croit généralement. Charles Darwin a mis au point la théorie de l'évolution à partir d'éléments d'ordre théologique. Il s'exprimait ainsi : « *Il me semble qu'il y a trop de misère dans le monde. Je ne peux me persuader qu'un Dieu bienveillant et omnipotent ait pu concevoir la guêpe parasite avec la claire intention de la faire se nourrir de l'intérieur du corps de chenilles vivantes ou qu'il ait voulu que le chat joue avec la souris.* » Bien sûr, un « *Dieu bienveillant et omnipotent* » n'a pas agi ainsi. En quoi l'hypothèse de Darwin est-elle fautive ? Comment, à votre avis, a-t-elle pu l'influencer au point de mettre au point une théorie aussi radicalement fautive sur les origines de l'homme ?
- Ensemble, passez du temps, dans la nature et émerveillez-vous devant la beauté de la création. En gardant à l'esprit les ravages provoqués par le péché, cherchez à faire la distinction entre la création et les effets du péché. Pourquoi est-il important de toujours faire cette distinction ?

Résumé: Malgré de nombreuses tentatives pour mêler la vision biblique du monde à la théorie de l'évolution, ces deux enseignements sont totalement opposés l'un à l'autre. Les chrétiens doivent demeurer fermes dans la compréhension du récit littéral de la création, qui va de pair avec le plan du salut.